

galeries }

MARCHÉ DE L'ART

À gauche Vassil Ivanoff, *Sculpture céphalomorphe cubiste*, v. 1955-1960, grès à engobe, H. 45,5 cm
GALERIE ANNE-SOPHIE DUVAL, PARIS, @M. RICHE.

À droite Armand Petersen, *Canard bec dans le cou*, v. 1930, bronze à patine noire, 41 x 24,3 x 30 cm
©GALERIE NICOLAS BOURRIAUD, PARIS.



LES DIFFÉRENTES FACETTES DE VASSIL IVANOFF

Pour fêter les 50 ans de la galerie Anne-Sophie Duval, sa directrice met en avant le céramiste Vassil Ivanoff (1897-1973). « C'est d'ailleurs après avoir présenté Elisabeth Joulia, qui exerçait également à La Borne, que j'ai découvert cet artiste d'origine bulgare, précise Julie

Blum. Au départ, nous avions l'impression qu'il existait très peu d'œuvres et nous connaissions principalement les constructions cubistes. Or, après avoir fait des recherches et collaboré avec la famille, nous avons découvert tout un vocabulaire de formes, allant du plus classique à des influences plus primitives. » La sélection d'une centaine de vases, sculptures, coupes... (de 5000 € à 15000 €) montre l'étendue du travail de cet artiste un peu inclassable, qui fut photographe et peintre décorateur avant de se consacrer à la céramique à l'âge de 50 ans. « Il en conserva un regard et une approche très technique du médium, s'étant même construit son propre four et se passionnant pour les nouvelles recherches. » **M. M.**

« **VASSIL IVANOFF** », galerie Anne-Sophie Duval, 5, quai Malaquais, 75008 Paris, 01 43 54 51 16, www.annesophieduval.com du 19 octobre au 30 décembre.



LE JARDIN DES PLANTES COMME ATELIER

Une animalerie de bronze et de granit noir s'installe chez Nicolas Bourriaud, avec une trentaine de pièces à partir de 5000 €. L'occasion pour le galeriste de rappeler l'importance qu'eut l'ouverture de la ménagerie du jardin des Plantes, en 1794, dans l'histoire de la sculpture. Particulièrement assidu, Antoine-Louis Barye y étudiait de près des espèces exotiques, puis vint François Pompon ou encore les moins connus Mateo Hernandez et Auguste Trémont, qui observaient les animaux en plein mouvement. **M. M.**

« **LES ANIMAUX DU JARDIN DES PLANTES** », galerie Nicolas Bourriaud, 205, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte, 75008 Paris, 01 42 61 31 47, www.galerienicolasbourriaud.com du 8 décembre au 21 janvier.

ALAIN SÉCHAS EN TERRE ABSTRAITE

Alain Séchas, *Monaco (?)*, 2022, acrylique sur toile, 162 x 130 cm
©Y. BOHAC.



Après avoir valorisé fleurs et coque-tails, Alain Séchas revient à la galerie Laurent Godin avec un ensemble de toiles abstraites (à partir de 26 000 €). « Il s'agit d'ailleurs plutôt de non-figurations, précise Alain Séchas, que j'élaborer en disposant différents pots d'acrylique autour de moi, avant d'appliquer, très spontanément, la couleur pure sur un fond plat. » Rejoignant humblement la tradition d'un art gestuel, cet acte en dit beaucoup sur sa pratique, constituée d'une approche factuelle et

de ressentis. Il n'hésite pas à employer les mots « magie » ou « *qualité d'attention projectile* ». Et pour ceux qui se remémorent le truculent chat qui se servit de référent de nombreuses années, Alain Séchas ajoute qu'il s'agit « toujours davantage d'humour que d'ironie... ». **M. M.**

« **ALAIN SÉCHAS, 2022** », galerie Laurent Godin, 36 bis, rue Eugène-Oudiné, 75013 Paris, 01 42 71 10 66, www.laurentgodin.com du 18 octobre au 17 décembre.